

L'Europe du gaspillage par Jean-Charles De Keyser (RTL, 18 avril 1975)

Source: L'Europe du gaspillage / Jean-Charles De Keyser, commentaires : Jean-Charles De Keyser.- Bruxelles: RTL [Prod.], 18 avril 1975. RTL, Paris. - SON (00:01:47, Montage, Son original).
Algérie: les accords d'Evian / Euloge Boissonade, Jean-Pierre Farkas.- Oran et Alger: RTL [Prod.], 20 mars 1962. RTL, Paris. - (07:03, Montage, Son original).

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/l_europe_du_gaspillage_par_jean_charles_de_keyser_rtl_18_avril_1975-fr-b768705e-1831-4216-8417-fde9fe2625fb.html



Date de dernière mise à jour: 04/07/2016

L'Europe du gaspillage par Jean-Charles De Keyser (RTL, 18 avril 1975)

[Journaliste] Comme chaque soir de Bruxelles la chronique de Jean-Charles De Keyser intitulée aujourd'hui : l'Europe du gaspillage.

[Jean-Charles De Keyser] Les techniciens de la Communauté européenne font leurs comptes et leur inventaire : qu'est-ce que l'Europe a coûté, qu'est-ce qu'elle a produit. Et, lorsqu'ils alignent les chiffres, les techniciens éprouvent un certain sentiment de gêne. Les réserves de nourriture du club des Neuf sont gigantesques : il y a trop de vin, quelques 23 millions d'hectolitres reposent dans les caves, il y a une montagne de viande, trois cent mille tonnes sont congelées et stockées dans d'énormes frigos, les armoires sont pleines de poudre de lait, près de six cent mille tonnes attendent d'être écoulées. Alors qu'un peu partout dans le monde on parle de la faim, les Européens, eux, sont obligés de détruire les fruits et les légumes qu'ils ont en trop, de vendre à l'URSS leurs beefsteaks six fois moins cher que le prix pratiqué à l'intérieur du Marché commun, de distiller leurs vins pour en faire de l'alcool alors que les réserves en alcool sont déjà excédentaires. Bien sûr, à Bruxelles, ces décisions ne sont pas prises sans réflexions, ce n'est pas de gaieté de cœur que les experts agricoles définissent ce genre de politique de gaspillage. Malheureusement, ils y sont forcés s'ils veulent maintenir les marchés. L'Europe verte, en particulier, a pour but de garantir aux producteurs des prix minima. Si les excédents de nourriture étaient offerts gracieusement à la ménagère, les cours s'effondreraient et les agriculteurs seraient découragés de produire. En peu de temps, on constaterait une situation de pénurie. Alors on préfère sacrifier la nourriture pour garantir la vie du Marché commun. C'est le paradoxe permanent de l'Europe des Neuf aujourd'hui, une organisation dont les membres s'arrachent les cheveux pour faire disparaître les produits d'une société surabondante et cela à quelques milliers de kilomètres seulement de populations qui ont faim. Face à ce gaspillage, les techniciens de l'Europe nous proposent une seule et maigre consolation : le bon fonctionnement de notre communauté. Ce n'est vraiment pas très convainquant.